

**LA FILIÈRE AVICOLE FRANÇAISE FACE À UNE COMPÉTITION ACCRUE  
SUR LE MARCHÉ EUROPÉEN ET MONDIAL  
ET À DES ATTENTES SOCIÉTALES CROISSANTES.**

par Pascale **MAGDELAINE**<sup>1</sup>

**La volaille est aujourd'hui la 1<sup>ère</sup> viande produite et consommée dans le Monde** avec 124 millions tonnes en 2018, et les perspectives de croissance restent fortes pour les dix ans à venir. La production d'œufs (73 millions t) est également en croissance à l'échelle mondiale. Les échanges internationaux de viande de volaille représentent 11% de la production mondiale, ils ont doublé en 10 ans et sont constitués essentiellement de découpes de poulet, pour lesquels la compétitivité prix reste déterminante. Les exportations sont assez fortement concentrées entre les mains de grands pays exportations (Brésil, USA) mais de nouveaux acteurs émergent (Ukraine, Turquie, Russie). Sur les dernières années la croissance du commerce mondial a ralenti en lien avec différents éléments : épisodes d'Influenza Aviaire aux USA, en Europe en Afrique du sud, en Russie et en Chine... impactant l'offre dans les pays touchés et générant des fermetures de marché importateurs ; volatilité accrue des prix des matières premières pour l'alimentation animale ; crise sanitaire brésilienne et développement de la production locale dans certains pays importateurs (Russie, Arabie S). Les perspectives de croissance des échanges internationaux sont ainsi limitées malgré la hausse de la consommation attendue en Asie, en lien avec la persistance du risque IA et le développement de comportements protectionnistes. Les échanges internationaux d'œufs et ovoproduits sont plus faibles et représentent à peine 2% de la production mondiale.

**La production européenne de volailles** (14.5 MT en 2018) pèse à peine 12% de la production mondiale. Elle reste dynamique grâce à une forte croissance de la production à l'Est de l'Europe, notamment en Pologne qui a plus que doublé sa production en 10 ans. Dans un contexte de concurrence internationale forte, l'Union européenne souffre d'un déficit de compétitivité prix par rapport à ses principaux concurrents. Sa place dans le commerce international est en recul et l'UE affiche un léger déficit de ses échanges extérieurs en valeur (-508 millions € en 2018) malgré un léger excédent en volume. La consommation européenne demeure en légère croissance avec 27.7 kg/personne en moyenne en 2018. Cependant la consommation est plus dynamique à l'Est (+31 % de 2010 à 2018) que dans l'UE à 15 (+12.7 %), où de nouvelles attentes sociétales (environnement, bien-être animal, santé, proximité et refus de systèmes de production « industriels » ...), favorisent une tendance à la déconsommation de viande, une montée du végétarisme et du flexitarisme. Bien que la volaille fasse exception à cette tendance de déconsommation grâce à un positionnement prix favorable, le dynamisme de la consommation est plus faible que par le passé. La filière œuf européenne (7.2 millions tonnes) est une bonne illustration de l'impact des nouvelles attentes

---

<sup>1</sup> Membre correspondant de l'Académie d'agriculture de France, section10, avec l'appui du Service Économie de l'Itavi.

## SYSTÈMES DE PRODUCTION DE VOLAILLES

### Séance du 19 juin 2019

---

sociétales sur les systèmes de production, avec un fort déclin de la production d'œufs en cage (92% de la production UE en 1996 versus 54 % aujourd'hui). En volailles de chair, ces attentes sociétales se traduisent par le développement de poulets « standard + » (densités et vitesse de croissance plus faibles, parfois accès à des jardins d'hiver), mais sous contrainte économique forte, le prix restant important pour de nombreux consommateurs.

#### **La filière française face à un double défi**

La production française de volailles, stabilisée depuis une dizaine d'années, est très diversifiée tant en termes d'espèces que de systèmes de production, avec un poids des productions différenciées (LR, Bio et CCP) atteignant 25% des abattages de volailles. 42 % des œufs sont produits hors systèmes cages (34 % en plein air). La filière française de la volaille de chair souffre cependant d'un déficit de compétitivité non seulement vis-à-vis des pays tiers mais également en intra UE. La part de la consommation importée ne cesse de progresser et atteint 34 % en 2018 (43 % en viande de poulet). Alors qu'elle affichait un solde exportateur de plus d'un milliard € en 2000, la France est devenue déficitaire nette en viandes de volailles en volume et en valeur depuis 2016. Elle est proche de l'autosuffisance en œufs.

Si la consommation française de volailles reste globalement orientée à la hausse, elle est tirée par les produits transformés et la restauration hors domicile (RHD) qui sont les segments absorbant le plus de produits importés. La filière doit ainsi répondre à deux demandes contrastées : des produits de plus en plus transformés fabriqués à partir de volailles « standard », répondant à des attentes de praticité et de prix, et des produits différenciés répondant aux attentes de bien-être animal, naturalité et proximité. Si les Signes officiels d'Identification de la Qualité et de l'Origine (SIQO) répondent en partie à ces dernières attentes, on assiste également à une multiplication de cahiers des charges privés portés par des industriels ou des distributeurs (lumière naturelle, tailles élevage limitées, densités d'élevage plus faibles, sans ATB, sans OGM...). Cette forte segmentation de l'offre ne favorise pas sa lisibilité et renforce les enjeux autour de l'étiquetage (origine, modes d'élevage) y compris pour les produits transformés et la RHD.

#### **Références bibliographiques**

- (1) CHATELLIER V, MAGDELAINE P, TREGARO Y, 2015. – La compétitivité de la filière volaille de chair française : entre doutes et espoirs. INRA Productions Animales, **28** (5), 411-428.
- (2) Malher X, Magdelaine P, Duclos M, 2018. – Diversité et résilience dans les filières avicoles. Innovations Agronomiques, **68**, 107-127.
- (3) Notes de conjoncture : Situation du marché des volailles de chair, Situation du marché des œufs et ovoproduits, ITAVI, Mars 2019.
- (4) New Global Poultry Trade Reality, Rabobank, Octobre 2018